

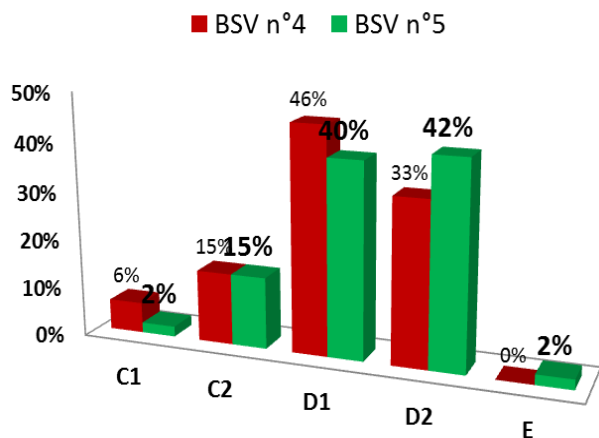
- COLZA : risques charançon et méligèthe toujours faibles, impact localement fort des larves d'altises
- BLE : Stade fin tallage à décollement de l'épi. La fraîcheur de la semaine ralentit la végétation.

COLZA

Stades : progression lente

48 parcelles observées .

Les stades progressent mais très lentement toujours à cause des températures basses. Les parcelles sont en très grande majorité aux stades D1/D2



Légende des stades : (cf. photos BSV précédent)

- C1** : reprise de végétation, apparition de jeunes feuilles vert clair
C2 : entre-nœuds visibles, on voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles : c'est la tige
D1 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales
D2 : inflorescence principale dégagée -boutons accolés, inflorescences secondaires visibles)

Les pieds de la variété précoce (ex : Es Alicia), mise en mélange dans un certain nombre de parcelles de la région, sont tous désormais en fleurs.

On signale très régulièrement des zones avec des colzas rouges ou violacés. C'est souvent le signe d'une difficulté d'absorption des nutriments (notamment l'azote) due principalement aux conditions climatiques défavorables à l'alimentation de la plante alors que les stades sont avancés (forts besoins). Dans d'autres cas, cela peut être dû à une asphyxie racinaire (excès de pluies).

Charançon de la tige du colza : les captures restent peu fréquentes et faibles

Deux captures de charançon de la tige du colza sur deux parcelles de l'Aisne : Nizy-Le-Compte (2 individus) et Versigny (1 individu). Toujours aucune capture de charançon de la tige du chou.

Etant donné le nombre réduit de parcelles avec captures et individus capturés, le risque reste faible à ce jour.

Toutefois, il faudra être vigilant quant à l'évolution des vols avec des stades encore sensibles et les conditions climatiques annoncées plus favorables dès la fin de semaine. Installez une cuvette en bordure de parcelle !

L'attention doit être prioritaire dans les parcelles abritées, à proximité d'anciens champs de colza.



Charançon de la tige du colza
(Source : L. Jung – Terres Inovia)

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour ce ravageur. On considère que le risque est présent lorsque les femelles sont aptes à pondre, c'est-à-dire en moyenne 8 à 10 jours après leur arrivée en culture. La période de risque s'étend **du début de l'élongation de la tige (stade C2) jusqu'à la fin de la montaison (stade E)**.

A noter qu'il est possible en début d'infestation de repérer les premières piqûres d'alimentation (non nuisibles) sur les tiges. Dans ces cas, le risque est à prendre rapidement en compte, avant les piqûres de ponte (nuisibles).

Trois indicateurs peuvent vous aider à évaluer le risque : le réseau de cuvette du BSV, la cuvette jaune dans votre parcelle et le modèle **Proplant (sortie du modèle : vol non démarré actuellement et dans les 3 prochains jours)**.

Voir le BSV n° 2 pour la distinction entre le charançon de la tige du colza et le charançon de la tige du chou.

Méligèthes : présence anecdotique

Le risque est faible car on ne relève la présence d'individus qu'en bordure d'une seule parcelle et dans une seule cuvette. Le modèle Proplant considère que le vol n'est pas engagé en Picardie.

Larves d'altises : situations infestées encore préoccupantes

Des dégâts sont signalés dans 6 parcelles du réseau (dans les trois départements) à raison de 70 à 100% des plantes touchées. Parmi ces parcelles, une d'entre elles présente des ports buissonnants (environ 30 % de plantes touchées). Une berlèse (technique d'extraction passive des larves) fait état de 10 larves par plante.



Colza avec faible biomasse infesté par des larves d'altises. (Source : A. Van Boxsom – Terres Inovia).

Pour les colzas ayant développé et conservé une bonne biomasse, la reprise ne semble pas affectée par le parasite. A contrario, des colzas chétifs souffrent actuellement de la conjugaison de la présence de ces larves, d'une montaison lente et de difficultés d'absorption des nutriments (météo défavorable).

Maladies : les colzas sont globalement sains

Présence toujours faible d'oidium (1 parcelle) et de nécrose au collet due au phoma (5 parcelles).

On signale la présence de sclérotinia mycélien dans quelques pieds d'une parcelle hors réseau (cf. photo).



Colza infesté par du sclérotinia mycélien (Source : Val'épi)

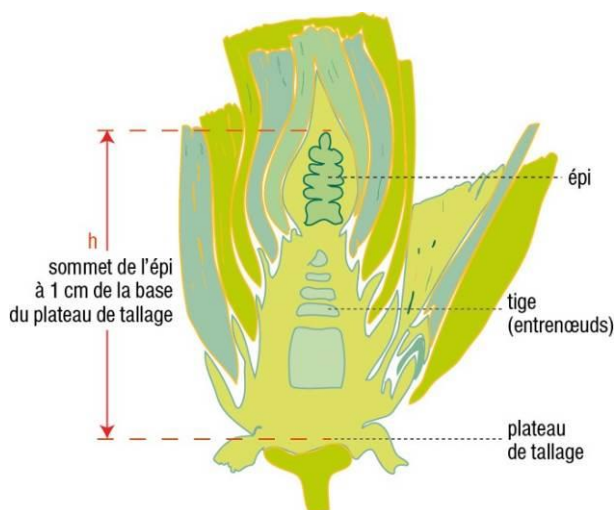
Stade

Cette semaine, 40 parcelles de blé et 14 parcelles d'orge d'hiver ont été observées. **La relative fraîcheur de la semaine ralentit le développement des cultures.** Les stades ont très peu évolué par rapport à la semaine dernière, et les blés sont au stade fin tallage pour 85% des situations. Le stade Epi 1cm est toujours prévu entre la mi mars et la fin mars pour la plupart des situations avec tout de même 2 parcelles en semis précoces dans l'Oise qui atteignent le stade Epi 1 cm cette semaine.

Mesure du stade Epi 1 cm :

Sur 20 plantes d'une zone homogène, ne garder que la tige la plus développée (maître brin), la disséquer et mesurer la hauteur entre le plateau de tallage et le sommet de l'épi.

Le stade épi 1 cm n'est atteint que lorsque cette hauteur est égale ou supérieure à 10 mm. Le haut de l'épi peut être décollé entre 5 et 8 mm mais le début de la montaison de l'épi n'est pas encore effectif.



Coupe longitudinale d'une tige de blé tendre

Au vu des densités parfois très élevées rencontrées sur les semis très précoces, il est possible d'observer des décolllements d'épi de plusieurs centimètres alors que le réel stade est proche d'épi 1 cm. Comme illustré sur la photo, on distingue très nettement la présence de faux nœud sous le plateau de tallage, et l'épi n'est qu'à 1 cm.



faux nœud Claude Gazet (CA59-62)

Rouille Jaune

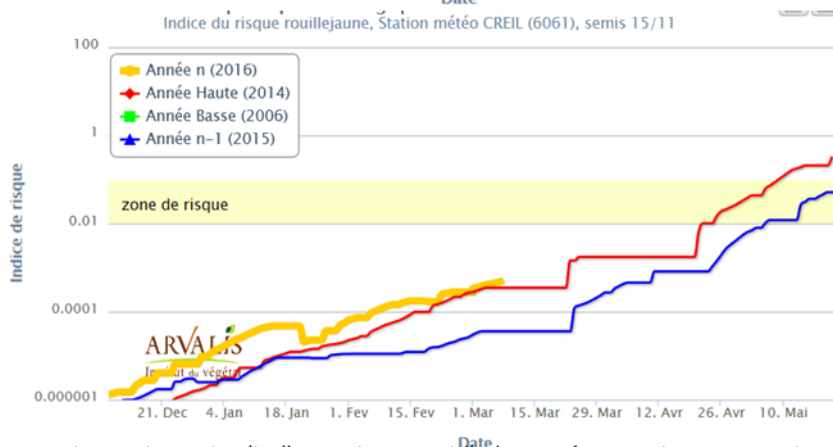
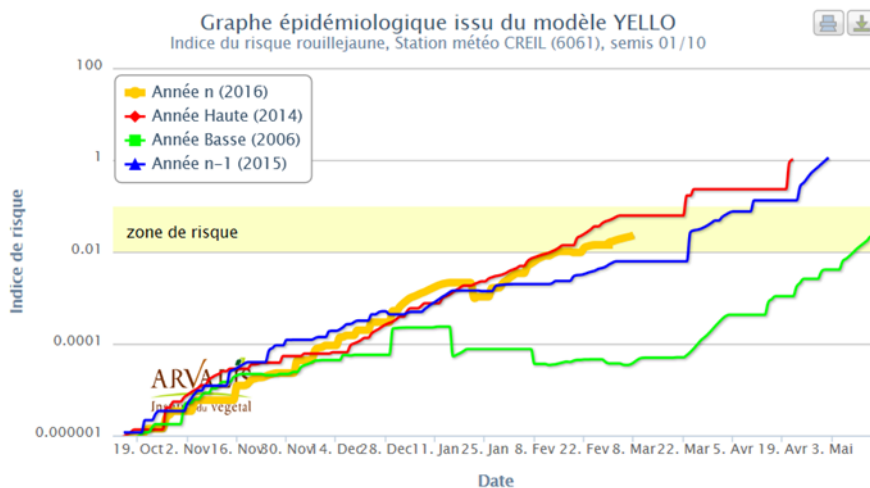
La rouille jaune continue sa progression, mais elle est ralentie par les températures fraîches de ces derniers jours. Elle est signalée cette semaine dans 2 parcelles du réseau sur variétés sensibles et semis précoces (Trapez et Allez-Y) et dans 1 parcelle flottante (Trapez). Les pustules sont signalées à des fréquences allant de 10 à 50% des f2 et f3 touchées.

Le modèle épidémiologique Yello (cf.graphiques ci-dessous) indique un risque climatique élevé proche de la référence haute de l'année 2014. La zone jaune indiquée par le modèle précise l'expression potentielle de symptômes en situations agronomiques à risque (variétés sensibles...).

Rappelons que le seuil de nuisibilité s'applique à partir du stade Epi 1cm. Pour en savoir plus concernant les sensibilités variétales, les races ... se reporter au bulletin du 1 mars.

Seuil de nuisibilité Rouille Jaune :

=> à partir du stade Epi 1 cm, présence de foyer actif (plusieurs plantes contiguës portant de nombreuses pustules pulvérulentes sur une ou plusieurs feuilles).



La zone jaune visualise l'expression potentielle de symptômes, en risque agronomique à risque (variétés sensibles etc...)

Septoriose

L'inoculum de septoriose est également bien présent. Des symptômes sont signalés dans 15 parcelles du réseau sur f3, f2 et parfois même sur f1 à des fréquences allant de 10% à 90% de feuilles présentant des symptômes. A ce stade la maladie n'est pas nuisible, ce seront les conditions climatiques du printemps qui seront déterminantes pour le développement de la maladie.

Autres bioagresseurs

Toujours quelques symptômes d'oïdium sont signalés sur feuilles basses dans quelques parcelles (2).

Sur orge d'hiver, la totalité des observations sont faites sur la variété Etincel et des symptômes d'helminthosporiose sont fréquemment signalés dans 5 parcelles du réseau sur f3 et f2 à des fréquences allant de 10% à 80% de feuilles touchées. Quelques pustules de rouille naine sont observées dans une parcelle.

Bulletin édité sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau Picardie : Acolyance, Agora, Arvalis, Asel, Bayer Cropscience, Bully Grains, Calipso, Calira, Capseine, Capseine, CFA Le Paraclat, CER France 60, Cerena, les CETAS 02, les CETAS 80, Terres Inovia, Chambres d'Agriculture de l'Aisne, de l'Oise, de la Somme, Chambre d'Agriculture d'Île de France, Ets Charpentier, Ets Compas, Coop de Milly sur Thérain, Ets Bitz, FREDON Picardie, FREDON Nord Pas de Calais, Inra, ITB 02-60-80, Maison familiale de Villers Bocage, Noriap, Sanaterra, St Louis Sucre, Tereos, Ternoveo, Textilin, Ucac, Unéal, Vallfrance, Vivescia, Van Robaey Frères, le SRAL Picardie - M. Alain BECUE, M. Arnaud COLIN, Mr POLIN Technipro.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux des filières : **Céréales** : F. Dumoulin - Chambre d'Agriculture de l'Oise et E. Gagliardi - Arvalis Institut du Végétal. **Colza** : A. Vanboxsom - Terres Inovia. M. Roux Duparque - Chambre d'Agriculture de l'Aisne. **Maïs** : V. Duval - Fredon Picardie et B. Carpentier - Arvalis Institut du Végétal. **Protéagineux** : V. Duval - Fredon Picardie et A. Tournier - Chambre d'Ag. de l'Aisne. **Lin** : H. Georges - Chambre d'Ag. de la Somme et D.CAST - Arvalis. **Betteraves** : H. Hemeryck - Chambre d'Ag. de l'Oise et P. Delefosse - ITB 60. **Luzeerne** : T. Leroy - Chambre d'Ag. de la Somme

Directeur de la publication : Christophe BUISSET - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Nord Pas de Calais Picardie - 19 bis rue Alexandre Dumas - 80 000 AMIENS Tél. : 03 22 33 69 00 Fax: 03 22 33 69 99

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr et www.chambres-agriculture-picardie.fr - Chambre d'Agriculture de Picardie -

Coordination et renseignements : Jean Pierre Pardoux - Tél : 03 22 33 69 28 - E-mail : jp.pardoux@somme.chambagri.fr . Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.